SANS

ENT!

MILLION

UÉ.

Loterie

ane

Mensuel,

MUSIQUE,

RE 1889.

OT:

000

Vingt Dollars
Billet

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 21 DECEMBRE 1888. 62me Année

Dufour & Dennet.
Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post Office at New Orleans, La., as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS.
VENDREDI, 21 DECEMBRE 1888.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION DU DIMANCHE.

Un an $2 00

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

☞ Pour les petites annonces de Demandes, Ventes et Locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne voir la 2e page.

VENTES DE CE JOUR.

Par Spear & Escoffier, chez Jos Anglade, prêteur sur gages, coin Conti et Bourbon, au grand encan de gages forfaits, comprenant diamants, montres en or et en argent, chaînes, revolvers, argenterie plaquée et de fantaisie et autres articles.

France et Italie.

"Une interpellation au Sénat italien a—dit le *Temps*—fourni à M. Crispi l'occasion de s'expliquer sur la politique extérieure de son gouvernement, particulièrement dans ses rapports avec la France. Le premier ministre du roi Humbert a recueilli l'héritage onéreux de l'entreprise d'Assab et de Massaouah. Il avait été fort contraire à l'occupation; il n'a pu, comme chef de gouvernement, rompre violemment l'unité de la politique nationale en procédant à une évacuation précipitée, mais on démêle aisément à son langage qu'il vise, sinon à une liquidation la plus honorable et la plus prompte possible, du moins à une limitation étroite de l'entreprise.

"Cette sage résolution s'explique d'autant mieux que M. Crispi est loin de professer un optimisme bien rassurant ou bien rassuré au sujet des perspectives de la paix européenne. Il veut bien ne pas affirmer la probabilité d'une guerre prochaine, mais il insiste sur la gravité des circonstances que traverse l'Europe. Il déclare que les rapports avec la France ont été difficiles, mais il veut bien ajouter que ces difficultés sont maintenant surmontées et que les relations entre les deux pays sont actuellement normales et correctes.

"Comme l'auteur de l'interpellation, M. Crispi croit qu'une guerre entre la France et l'Italie serait un grand malheur. Il se fait fort que le gouvernement italien ne se fera jamais provocateur, et il assure que toute son activité actuelle n'a pour but que d'éviter la guerre. Toutefois, il ne se taille pas à l'adage de M. Baccarini, l'autre jour à Faenza: *Si vis pacem, para pacem*, il demeure fidèle à l'antique maxime de la sagesse des nations: *Si vis pacem, para bellum*.

"En présence d'armements toujours croissants, l'Italie ne saurait rester inactive, d'abord dans son intérêt, puis—et l'on notera ce membre de phrase dont il convient de peser tous les termes—*à cause de ses engagements* et en prévision de dangers possibles. Revenant, en terminant, à l'Afrique, M. Crispi a déclaré hautement qu'il ne pouvait s'agir d'une retraite. L'Italie remplit à Massaouah une mission civilisatrice. Elle ne saurait y renoncer sans se trahir elle-même.

"Tel est le langage qu'a tenu le premier ministre italien. Il nous plaît, pour ce qui concerne les relations de la France et de l'Italie, de bon retenir que l'affirmation du rétablissement de leur caractère normal de correction. Le passé n'est plus, et ce n'est pas de ce côté des Alpes qu'on a de gaieté de cœur compromettre le présent par des récriminations inutiles.

"Il est heureux que le nouvel ambassadeur de la République trouve à Rome un terrain bien préparé, débarrassé des obstacles auxquels s'est heurté son prédécesseur. On peut espérer que les rapports des deux pays redeviendront ce qu'ils n'auraient jamais dû cesser d'être, puisque à leur tête le chef du gouvernement italien professe les sentiments qu'il n'a jamais cessé d'animer la politique française.

"Relativement aux sombres pronostics que M. Crispi n'a pas dissimulés pour l'avenir même le moins éloigné, il faut faire la part des nécessités de la tactique parlementaire. Le premier ministre italien ne doit pas seulement faire agréer aux représentants du pays, qui ne souffre point d'un embarras de richesses, les augmentations extérieures auxquels il a fait une allusion si significative et qui, une phrase de l'organe officieux, *l'Opinione*, tous les appréhendent récemment, jusqu'en 1872.

"Il doit aussi leur présenter la carte à payer de sa grande politique. Cette carte est fort chère. Déjà les bureaux de la Chambre ont discuté les deux mesures qui doivent pourvoir à son acquittement, c'est-à-dire l'imposition de deux décimes sur le principal de la contribution foncière et le relèvement à cinquante-cinq centimes des droits sur le sel. Députés et journaux n'ont pas seulement gémi sur le nouveau fardeau qui va accabler la population rurale déjà si surchargée. Ils ont demandé avec inquiétude où M. Magliani trouverait des ressources extraordinaires en cas de guerre, et ils n'ont pu prévoir que le retour au cours forcé, ce fléau économique dont l'Italie a eu tant de peine et a mis tant de temps à se débarrasser.

"Et c'est dans cette situation, avec un budget endé à ce point, que M. Crispi, non content de donner carte blanche aux départements de la guerre et de la marine pour leurs dépenses, engage ce que l'on peut appeler des dépenses de luxe, la construction d'un palais du Parlement à Rome qui enlève à l'établissement des Chambres italiennes dans la Ville éternelle l'apparence d'un campement provisoire, de nouvelles lignes de chemins de fer, des mesures d'assistance publique très généreuses, fruit naturel de la lettre du roi, après son voyage en Romagne, mais qui dépassent les forces actuelles du Trésor italien.

"On conçoit que, pour enlever le vote de ces lourdes charges, M. Crispi n'ait pas voulu peindre en rose l'horizon international."

L'AYER'S AMERICAN ALMANAC.

Vous connaissez sans doute l'*Ayer's American Almanac* que depuis 35 à 40 ans obtient tant de succès et tout d'une si grande popularité non seulement à cause des recettes qu'il donne des remèdes efficaces presque toujours souverains qu'il recommande tels que la Salsepareille, le Cherry Pectoral, les Pilules si justement renommées qu'il a mises dans le commerce, les Spécifiques contre la fièvre, etc., mais aussi par les petites nouvelles qu'il publie par la lecture de passe-temps de bons mots de calembredaines dont il est enrichi.

Tout cela n'était rien auprès de l'édition de cette année plus développée, plus instructive et surtout beaucoup plus soignée au point de vue de la variété des renseignements qu'elle donne de l'innombrable quantité de plaisanteries capables de rendre la gaieté aux plus hypocondriaques. Sa popularité toujours croissante l'a forcé de se faire polyglotte et de s'exprimer en neuf ou dix langues, de sorte que dans quelque pays qu'il pénètre, il peut se faire lire et doit amuser aussi bien qu'instruire le lecteur.

Croyez-nous, procurez-vous l'Ayer's American Almanac. C'est chose facile en en trouve partout des exemplaires chez les pharmaciens; vous en tirerez une foule de renseignements précieux pour vous conserver la santé et la belle humeur qui est souvent le plus efficace des remèdes contre toutes les affections dont nous sommes tous menacés sinon atteints.

Tarif pour les fêtes.

La ligne "*Queen and Crescent Route*" vendra pendant les fêtes des billets d'excursion entre toutes les stations de son parcours au taux d'un prix et tiers pour l'aller et le retour. Les dits billets pour partir étant bons le 21, le 22, le 24 et le 25 décembre, et pour le retour jusqu'au 3 janvier. Ils seront bons aussi pour partir le 29, 30 et 31 décembre et pour le retour jusqu'au 5 janvier. Tout le monde pourra donc aller voir ses amis. De plus amples informations seront fournies avec plaisir aux personnes qui s'adresseront dans ce but aux agents de la ligne "Queen & Crescent."

La Salsepareille d'Ayer rend le sang pur, riche chaud et vivifiant. Vendue par tous les droguistes.

LOUISIANE.

Le *Chief*, Donaldsonville, paroisse Ascension, du 15 décembre:

La roulaison approche rapidement de sa fin. Presque chaque jour, nous apprenons qu'un ou deux habitants de la paroisse ont fini leurs travaux. Le beau temps s'est, constamment, soutenu, pendant toute la période de la roulaison; c'est véritablement phénoménal.

Voici le résultat des analyses du prof. Becnel sur l'habitation Evan Hall:

	Max.	Min.
Extraction au moulin	74,44	68,39
Degré Beaumé du jus	9,00	8,15
Sucrose	13,58	11,83
Glucose	1,43	1,01
Coefficient de pureté	83,16	80,26
Sucre encore à obtenir .... livres	12,8	9,68
Quantité de sucre sec à la tonne	148,44	138,16
Quantité de sucre sec à l'acre	4,300	2,957
Tonnes de cannes à l'acre	29,00	21,40

Sur Evan Hall, la roulaison finira, samedi; elle dépassera 3,000,000 de livres.

La roulaison est terminée chez MM. Richard McCall et Legendre, près de la propriété McManor, depuis mercredi à minuit. Nous espérons en pouvoir donner le résultat final, comme sur Evan Hall.

Le prof. W. P. Martin nous envoie la copie de son rapport de la semaine dernière sur ses opérations au laboratoire de Bowdon. Extraction, 75,72; Beaumé, 8,8; sucrose, 13,06; glucose, 1,22; coefficient de pureté, 82,29; sucre encore à obtenir, 11,23; quantité de sucre à la tonne de cannes, 150,9; à l'acre, 4554 livres; tonnes à l'acre, 30,2. On voit, par ces chiffres, que, malgré l'absence des presses filtres, Bowdon a obtenu un plus fort rendement en sucre, à la tonne, que Evan Hall. Le produit total de 4554 livres à l'acre obtenu, cette semaine, sur Bowdon, dépasse probablement les résultats de toutes les autres propriétés de la paroisse.

La roulaison s'est terminée, sur Souvenir, à M. Léon Godchaux, dimanche dernier, entre midi et 1 heure de l'après-midi. Le tonnage total des cannes roulées a été de 9231, dont 1115 tonnes ont été cultivées par des tenanciers. Total des acres de cannes roulées, 375. Nous n'avons pas le chiffre exact du rendement en sucre; il dépassera 1,200,000 livres—ce qui donne une moyenne de 3200 livres à l'acre. Le tonnage à l'acre a été de 21 2/3, et la moyenne de rendement du sucre à la tonne a été d'une petite fraction au-dessous de 129,95 1/2 livres. Le directeur des travaux et ses aides peuvent hardiment se féliciter de pareils résultats.

Le rendement total sur l'habitation Peytavin, à MM. Bernard Lemann et frères, où la roulaison a été achevée la semaine dernière, est estimée à 1,565,151 livres sur 616 acres. Le poids total des cannes roulées a été de 10,525 3/4 de tonnes.

La moyenne du rendement de la canne à l'acre a été faible—seulement 16,29 tonnes, mais le rendement du sucre à la tonne est arrivé au chiffre de 148,60 livres.

Sur Belle Terre, propriété des mêmes MM. Lemann et frères, on a fait, la semaine dernière, 233,294 livres de sucre, portant le total du rendement à plus de 1,354,032 livres, avec 145 acres de cannes encore à rouler; 80, sur Belle Terre et 65, sur Crescent. Le rendement moyen du sucre à la tonne a été, la semaine dernière de 144 livres. La roulaison sera terminée à la fin de la semaine prochaine. Le rendement total sera d'environ 1,800,000 livres.

Sur Rodriguez qui est également la propriété de MM. Lemann et frères, la roulaison a été finie, hier. La récolte est estimée à 395 boucauts ou environ 450,000 livres de sucre.

Sur Palo Alto, à MM. Lemann et Lum, on a fait, la semaine dernière, 227,563 livres de sucre; le total au 9 du mois courant, était de 1,302,068 livres. Le rendement à la tonne, pour la semaine, a été de 142 livres et, pour la saison, de 125 livres. Tout sera probablement terminé sur Palo Alto, lundi prochain. Le rendement total atteindra le chiffre de 1,500,000.

Sur Riverside, à M. James Teller, la roulaison finit aujourd'hui. Nous n'avons pas encore reçu le rapport des résultats. M. Teller est l'heureux inventeur du fourneau brûleur de bagasse.

—MM. Henry C. Brand et Jos. M. Coughlin nous ont fourni les renseignements suivants sur les habitations Bertie, dans la partie inférieure de la paroisse Ascension.

Riverton a terminé, mercredi dernier, on y a obtenu 1,125,000 livres. C'est le plus fort rendement de cette propriété depuis celui de 1861, qui a été phénoménal, parfait, cette année-là.

Une partie des cannes de Donaldsonville est maintenant roulée à Riverton. Tout le travail sera terminé, samedi prochain, 22 courant.

Conway finira vers le milieu de la semaine prochaine, avec un rendement de 1,050,000 à 1,100,000 livres.

Orange Grove avait fait, samedi dernier, au soir, 915,425 livres de sucre; il restait encore trois semaines de travaux. Le rendement de sucre à la tonne de cannes, a été de 140 livres. Monroe finira, samedi prochain, avec un rendement en sucre de 1,250,000 livres. Clark continuera jusqu'au 1er janvier; on compte y faire 1,500,000 livres.

Dans la paroisse St-Jacques, l'habitation Armand, faisant face au fleuve et appartenant à la succession Bernie, a achevé sa roulaison, le 28 novembre, avec un rendement total de 560,000 livres.

—M. J. W. Hobley, qui a travaillé sur l'habitation Waterford, à M. Richard Milliken, paroisse St-Charles, nous a apporté un superbe spécimen de sucre fabriqué sur cette propriété, avec les chiffres statistiques suivants: Total des acres cultivés en cannes, 442; dont 130 restent encore à rouler. Les 312 acres roulés le 1er décembre, avaient donné 618,000 livres de sucre, sans compter ce qu'il y avait encore dans les réservoirs. La canne est de la variété connue sous le nom de "Switch Cane"; elle est très petite, mais épaisse, et donne un fort rendement. C'est M. Lopez, des environs de Donaldsonville qui y est sucrier.

—Voici quelques renseignements supplémentaires sur Belle Terre, à MM. B. Leman et Frères. Depuis 1887, la principale bâtisse a été allongée de 72 pieds et d'énormes doubles effets. Le brûleur de bagasse a magnifiquement fonctionné; il a alimenté six batteries de six bouilloires qui ont fourni toute la vapeur nécessaire pour la sucrerie. La consommation du charbon y a été étonnamment réduite. En 1887, on consommait 30 barils de charbon pour une tonne de sucre; maintenant, avec le brûleur de bagasse, on n'en consomme pas 4 barils. L'an dernier, avec le charbon seul, il fallait 7 bouilloires, 6 chauffeurs, 2 tombereaux, 3 hommes pour transporter le charbon et il se brûlait en moyenne 15 barils, chaque mille livres de sucre. Maintenant, on n'emploie que deux chauffeurs, un tombereau et un homme. On entretient encore un peu de feu sous une batterie de trois bouilloires, mais c'est pour ne pas interrompre les travaux, en cas d'accident, et fournir la vapeur voulue, s'il fallait interrompre, de l'autre côté.

Il y a une semaine, le moulin de Belle Terre avait macéré 1823 tonnes de cannes et l'on avait perdu dix huit heures, pour laisser les hommes prendre leurs repas. Le jus de canne avait donné 299,8333 livres, ce qui fait une moyenne de 163 1/8 livres à la tonne de cannes. La roulaison sera terminée la semaine prochaine; le rendement total sur Belle Terre et Crescent, sera de 1,800,000 livres de sucre. Grâce aux améliorations que l'on médite sur Belle Terre et dans les transports, on espère arriver à un rendement de 3,000,000 de livres sorties de cette sucrerie.

—Décédé, chez M. J. Barman, sur la basse New River, paroisse Ascension, M. Henry Martin, à l'âge de 86 ans; il était aimé et vénéré de tous ceux qui le connaissaient.

Pour les affections de la Gorge et des Poumons, le Pectoral Cerise d'Ayer pris à temps, est un spécifique assuré.

Pour le rachitisme, le marasme et les maux dont souffrent les enfants, l'Emulsion de Scott, faite d'huile de foie de morue pure et d'hypophosphites, est sans égale. La rapidité avec laquelle les enfants qui en prennent gagnent de l'embonpoint, des forces, est vraiment merveilleuse. Lisez ce qui suit. "J'ai fait usage de l'Emulsion de Scott dans des cas rebelles de rachitisme et de marasme et en ai obtenu les plus heureux résultats. Tous ceux qui en ont pris en ont été satisfaits.—J. M. Main, M. D., New York.

FRANCE.

NOUVELLES DIVERSES.

La manifestation Baudin, à Paris.

Le *Journal du Havre*:

Il y aurait bien des choses à dire sur et contre la manifestation en l'honneur de Baudin, mais, à part quelques détails et quelques incidents qui disparaissent dans l'harmonie générale, elle s'est si correctement et si tranquillement passée, que nous ne nous sentons pas la barbarie de troubler la satisfaction de ceux qui s'imaginaient, qui s'imaginent peut-être encore, que cette manifestation est capable de remédier aux difficultés de l'heure présente, qu'elle améliorera les tempéraments, les caractères, les idées, qu'elle désarmera les oppositions, qu'elle réduira les hostilités.

Ah! si la parade du boulevard Clichy pouvait avoir ce résultat, nous la porterions aux nues.

Nous nous contentons de souhaiter que le gouvernement ne se repente pas, prochainement, de l'effacement dans lequel il s'est tenu devant le Conseil municipal de Paris, à qui cette journée appartient en propre, et que cette descente dans la rue, qui n'est pas le fait des partis arrivés au pouvoir, n'achève pas de faire perdre le goût des discussions utiles et modérées dans les assemblées publiques.

Nous craignons que les assemblées délibérantes ne soient plus que jamais tentées de discuter non pas sur le fond des questions, et sérieusement, mais pour la galerie et pour la rue, dont l'intervention, de plus en plus active dans les débats, ne peut rien produire de bon.

—Combien de manifestants ont défilé dimanche devant le cénotaphe de Baudin? Ce problème a été résolu de diverses façons par nos confrères de la capitale, et le simple rapprochement des chiffres qu'ils ont publiés produit l'effet le plus bizarre. En voici le tableau:

Le *Voltaire* donne	300,000 manifestants.
La *Lanterne*	300,000 —
L'*Evénement*	200,000 —
Le *Paris*	200,000 —
L'*Estafette*	200,000 —
Le *Radical*	150,000 —
La *République française*	100,000 —
Le *Matin*	100,000 —
Le *Gil Blas*	100,000 —
Le *Peuple*	100,000 —
Le *XIXe Siècle*	50,000 —
Le *New York Herald*	50,000 —
La *Presse*	35,000 —
Le *Paris*	30,000 —
Le *Gaulois*	20,000 —
Les *Débats*	20,000 —
L'*Intransigeant*	20,000 —
Le *Figaro*	15,000 —
L'*Indépendance belge*	10,000 —
Le *Petit Journal*	7,000 —
Le *Cri du Peuple*	6,000 —
L'*Autorité*	6,000 —

Ainsi, voici vingt deux journaux qui, du plus au moins, varient dans leurs appréciations de la bagatelle de 294,000 manifestants! Les lecteurs, du moins, ont ils la ressource de prendre la moyenne entre tous ces chiffres, soit 91,818 et une fraction, comme évaluation exacte, à une unité près, du nombre des manifestants? Nous ne le croyons pas. Le rédacteur du *Petit Journal*, qui les a comptés approximativement au départ du cortège, affirme avoir obtenu comme résultat de son opération le chiffre de 7,000.

Mais ce rédacteur, comme il le reconnaît, a compté les manifestants au départ, c'est-à-dire à un moment où le cortège n'était pas encore complet. De nombreux manifestants, en effet, se sont introduits dans le défilé durant le trajet, et on peut, en définitive, admettre l'évaluation de la préfecture de police, qui donne le chiffre de plus de 20,000 hommes.

Le ministre de l'agriculture a fait publier dernièrement les résultats de l'enquête séricicole de 1888. Ce document constate ce double fait: accroissement de la quantité des semences mises à éclosion; augmentation de la récolte des cocons. Celle-ci a atteint 9,549,906 kilog., produit de 275,224 onces de semences, alors que la récolte de 1887 n'avait pas dépassé 8,575,673 kilog. de cocons produit de 257,700 onces de semences. Si on remonte à 1885 on voit que l'accroissement des récoltes est constant:

Années	Quantité d'œufs mis à l'éclosion onces	Quantité de cocons récoltés kilog	Nombre de sériciculteurs
1885	256,831	6,628,167	134,265
1886	214,352	8,269,802	135,706
1887	257,700	8,575,673	136,338
1888	275,224	9,549,906	142,711

Ces chiffres répondent victorieusement à ceux qui prétendent que la sériciculture française se meurt depuis plusieurs années.

Un incendie a détruit la grande salle de la première chambre de la cour d'Appel d'Agen.

Le greffe et les archives ont pu être sauvegardés.

Le produit de l'octroi de Paris pour le mois de novembre dernier est supérieur de 837,729 francs aux évaluations budgétaires, et supérieur de 927,711 francs au produit de novembre 1887.

Le produit des onze mois écoulés de 1888 est supérieur de 2,938,818 francs aux évaluations budgétaires, et supérieur de 3,931,655 francs aux recouvrements de la période correspondante de 1887.

La filature de M. Papillon, située à Petit Tendes, hameau de Fontaine-le-Bourg (Seine-Inférieure,) a été, complètement détruite par un incendie. Les pertes s'élèvent à 400,000 francs elles sont couvertes par des assurances.

L'institut national des sourds-muets, sis rue Saint Jacques, Paris, a été laïcisé sans aucun incident. Les trois sœurs, appartenant à la congrégation de la Sainte-Enfance, dont le siège est à Versailles, ont été remplacées par trois infirmières diplômées.

Par décret, le conseil municipal de la commune de Mariac (Ardèche) est dissous.

Les considérants du décret portent que, le conseil municipal de cette commune étant divisé en deux fractions opposées et numériquement égales, aucune des affaires soumises à cette assemblée ne peut aboutir; que le renouvellement intégral du conseil est le seul moyen de mettre un terme à un état de choses qui, en se prolongeant, est de nature à compromettre gravement les intérêts de la commune.

Le ministre de l'agriculture a interdit, temporairement, l'introduction des animaux des espèces ovine et caprine par les bureaux de douane de Saint-Mamet, Fas et Bagnères-de-Luchon (Haute-Garonne); l'Hospitalet, Auzat, Conflans et Lascoux (Ariège), en raison de l'épizootie de clavelée qui sévit actuellement dans le Val d'Aran (Espagne) au voisinage de ces divers bureaux.

Une réunion a eu lieu, à Paris, à l'hôtel Continental, de grand nombre de partisans de l'arbitrage international.

On remarquait dans l'assistance MM. Frédéric Passy, député, président de la Société des Amis de la paix, Yves Guyot, Siegfried et Jules Gaillard, députés, Beauquier, député, vice-président du comité de Paris, Léon Donnat, conseiller municipal, H. Destrem, président du comité de Paris, Eschenauer, Marion, professeur à la Faculté des lettres, L. Marillier, représentant la société l'Aide fraternelle, Th. Villard, président de la Société centrale du Travail professionnel, les docteurs Richer et Ganthier, professeurs à la Faculté de médecine, Seignobos, Lyon, représentant M. Berthelot, Baron, Th. de Saint-Georges, Armstrong, Ch. Benoist, Fezandie, Mmes Taxil, Toussaint, etc.

M. Pratt, de "l'International arbitration and peace Association", présidait la réunion. Il a prononcé une allocution chaleureusement applaudie. MM. Passy, Marion, Gauthier, Eschenauer y ont répondu. Puis, sur la proposition de M. Siegfried, un comité de sept membres a été choisi pour former une grande Société internationale des partisans de l'arbitrage et de la paix, qui exercera son influence sur les Parlements et sur les écoles.

Voici le texte de la déclaration du comité impérialiste de l'appel au peuple dont la publication avait été annoncée,

Dans les circonstances actuelles, dont la gravité n'échappe à personne, le comité central impérialiste de l'appel au peuple, interprète de la pensée du prince Victor-Napoléon, a le devoir de préciser la politique qu'il a mission de soutenir.

Fidèle aux traditions napoléoniennes et au principe des constitutions de l'empire, respectueux surtout de la volonté nationale, le comité ne saurait admettre d'autre base au pouvoir que le plébiscite.

Ce n'est ni des surprises d'une coalition parlementaire, ni d'une intrigue de parti, ni d'une pression de l'émeute, que peut sortir un gouvernement démocratique fort et respecté.

Au peuple seul, librement et loyalement consulté, il appartient de fixer les destinées de la France.

Cette consultation doit être directe, parce qu'il s'agit de l'exercice d'un droit essentiel et primordial qui ne se délègue pas.

Elle doit être préalable à toute organisation constitutionnelle, parce que chaque régime a sa logique propre, ses conditions particulières d'existence, et qu'une Constitution n'est viable que si elle est exactement adaptée à la forme du gouvernement.

Il importe d'ailleurs que la question soit posée devant le pays et qu'elle soit résolue avec une netteté indiscutable, en dehors et au-dessus des considérations locales et personnelles qui influent nécessairement sur le choix des députés et altèrent ainsi la signification du vote.

En exprimant ces idées dont il ne cessera de poursuivre la réalisation, le comité central a la certitude de répondre au sentiment unanime des impérialistes.

Il les sait prêts, comme lui, à réclamer l'arbitrage de la nation et à s'incliner sans réserve devant sa décision souveraine.

Il sait également que leur alliance est acquise, sans distinction d'origine ni de visées, à quiconque, dans les mêmes conditions de clarté et de franchise, voudra rendre la parole au pays.

Cette solution est la seule qui n'humilie aucun parti, ne blesse aucune fidélité, ne froisse aucune conviction.

Elle permettra de réunir en un seul faisceau des forces aujourd hui dispersées, et, après tant d'épreuves, la France lui devra de recouvrer pacifiquement l'ordre, la confiance, la grandeur et la prospérité.

Signé: général du Barail, ancien ministre de la guerre, président du comité central; Periquet, sénateur de l'Oise; Jolibois, député de la Charente-Inférieure, président du groupe de l'Appel au peuple, vice-président du comité central; baron Haussmann, ancien préfet de la Seine; Boittelle, ancien préfet de police; Henri Chevreau, ancien ministre de l'intérieur; Levert, député du Pas de Calais; baron Eschassériaux, député de la Charente Inférieure; Léon Chevreau député de l'Oise; Eugène Berger, député de Maine-et-Loire; Jules Delafosse, député du Calvados; Lacretelle, député de Maine-et-Loire; Sens, député du Pas-de-Calais; Taillefer, député de la Dordogne, membres du comité central.

L'impôt sur le revenu, en France.

On lit, dans le *Temps*, du 8 novembre:

Le projet de M. Peytral concernant l'établissement d'un nouvel impôt sur le revenu a fait, dans la Chambre la plus divisée d'opinions et de sentiments qu'on puisse imaginer, le miracle de la mettre d'accord presque toute entière. Une quasi unanimité s'est formée spontanément contre lui. Sur onze bureaux, dix ont nommé des commissaires hostiles. C'est un éclair de bon sens et de bonne politique qui a traversé l'esprit de nos législateurs. Ils ont eu le juste pressentiment de l'impression que produirait sur le pays le vote de ce nouvel impôt plus impopulaire en France que tous les autres. Ils ont été bien inspirés non seulement au point de vue électoral, mais encore et surtout au point de vue de l'intérêt républicain. Il est certain que le pays ne veut pas d'impôts nouveaux; il trouve déjà trop lourdes les charges qu'il est obligé de supporter et nous doutons qu'il pardonnât aisément à ceux qui lui en auraient imposé de nouvelles. Devant cette disposition unanime des esprits, n'est-ce pas impéritie de la part d'un gouvernement républicain de vouloir superposer à tous les autres impôts l'impôt sur le revenu, comme si tous les revenus, sauf celui qui provient du travail de chacun, n'étaient déjà pas lourdement atteints!

Non seulement cet impôt à toute l'impopularité d'un impôt nouveau, mais, comme nous l'avons dit bien des fois, il a, en outre, par les procédés de recouvrement qu'il implique, un caractère inquisitorial qui le rend absolument antipathique au caractère français. On peut blâmer ou louer ce caractère; mais avant tout c'est un fait dont il faut tenir compte. Les Français veulent bien être rançonnés par le fisc; ils se saigneront aux quatre veines s'il le faut pour acquitter les contributions qu'il réclame, si lourdes qu'elles soient. En revanche, quand ils lui ont donné ce qui lui est dû, ils veulent pouvoir fermer leur porte à ses investigations indiscrètes; ils veulent être maîtres chez eux et régler comme il leur plaît leurs propres affaires, sans être obligés d'en rendre compte à personne.

Si nous perdons ou gagnons de l'argent dans notre commerce, notre industrie ou notre profession, cela ne regarde que nous et nous sommes disposés à le dire à l'État moins qu'à tout autre. Nulle part on ne paye plus facilement les impôts qu'en France; mais nulle part aussi, il ne serait plus difficile, pour ne pas dire impossible, d'obtenir les déclarations nécessaires pour établir l'impôt sur le revenu. Encore une fois, nous ne prétendons pas juger ce côté de notre caractère national, nous faisons que le constater en en déduisant cette conséquence pratique, que c'est folie à un gouvernement quelconque, surtout en matière d'impôts, d'aller contre le tempérament d'un peuple et, non content de prendre son argent, de blesser encore ses susceptibilités les plus intimes.

Voilà, sans nul doute, ce que la presque totalité des députés ont senti et nous les en félicitons. Ils ne pouvaient pas rendre un plus important service à la République ni écarter d'elle un plus sérieux danger. Aller aux élections générales prochaines avec le vote d'un projet d'impôt sur le revenu à sa charge, c'était, pour le parti républicain, courir à un désastre et assurer le succès des royalistes. Est-ce un retour de la Chambre vers une saine politique? Est-ce un commencement nouveau? Nous voudrions l'espérer. Jusqu'à présent il y a eu deux manifestations générales où l'on a pu reconnaître la véritable pensée du pays républicain: la première, dans les conseils généraux, en faveur du scrutin d'arrondissement; la seconde, dans la Chambre, contre l'impôt sur le revenu. Ce sont là, pour les esprits avisés, des signes non équivoques indiquant la voie dans laquelle il convient de marcher. Si la Chambre les comprend, s'y attache et les suit avec quelque persévérance, rien n'est encore perdu, et le parti républicain pourrait affronter la lutte électorale avec des chances de voir le pays se rallier encore à lui pour le maintien et la défense de la République.

Saint-Siége.

L'*Osservatore romano* du 7 décembre dit que jamais le Pape n'a eu l'intention de convoquer à Rome un congrès de toutes les associations catholiques.

Léon XIII a reçu M. Iswolski, l'envoyé extraordinaire de Russie, qui lui a remis une lettre autographe du tsar.

Au Quirinal, on s'occupe beaucoup du projet de conférence internationale pour l'abolition de l'esclavage. On redoute que le Pape n'en prenne l'initiative. La conférence dont est sorti l'acte du Congo ayant été tenue à Berlin, le gouvernement italien espère que c'est encore sous la présidence de M. de Bismarck que se réunirait la prochaine conférence ou, à son défaut, sous celle du roi Léopold, à Bruxelles. En tout cas, on fera le possible pour que le Pape n'y soit pas représenté et ne fasse ainsi acte de souveraineté.

La *Tribuna* raconte que le prince de Liechtenstein offre au Pape sa principauté comme résidence. Cette principauté, qui est située dans le massif de l'Arlberg, entre les frontières suisse et autrichienne, a une population de 9,124 habitants, tous Allemands et catholiques. Le bourg de Vaduz, qui en est le chef-lieu, a 1,018 habitants. Le prince, qui est fort riche, s'engage à y faire bâtir une cathédrale et un vaste palais pour le Pape. Cette principauté étant sous la haute souveraineté de l'Autriche, le Pape n'y pourrait résider qu'avec l'agrément de cette puissance.

La *Tribuna* ajoute que Léon XIII a chargé le nonce de Vienne, Mgr Galimberti, de remercier le prince de Liechtenstein de son offre généreuse, qu'il ne peut accepter parce qu'il n'a pas l'intention, pour le moment, de quitter Rome.

Suisse.

Le Conseil fédéral a offert un banquet au colonel Lichtenstein, au représentant du ministre de la guerre français, à l'ambassadeur de France et à tout le personnel de l'ambassade.

Au dessert, le conseiller Droz a bu à la prospérité de la France et à la santé du président, auquel la Suisse entière est reconnaissante de l'éclatante marque de sympathie qu'elle vient de recevoir.

Le colonel Lichtenstein a répondu en remerciant, au nom du président de l'accueil qu'il a reçu. Il apportera au président le témoignage de la sympathie qu'il a rencontrée en Suisse. Il a bu à la mémoire du vénéré et regretté président Herfenstein.

M. Arago a remercié le Conseil fédéral de l'accueil fait au représentant du président de la République. Il a dit que l'amitié très ancienne des deux pays avait reçu une nouvelle consécration. Il a porté la santé du Conseil fédéral, qui représente si bien la Suisse.

Au café.
Le garçon sert un client.
—Comme pour vous, garçon! En bien! Et le bain de pied?
—Je n'en prends jamais.

POUPART.—Décédé hier matin, à 6 heures moins un quart, à l'âge de 60 ans, EDOUARD PASCAL POUPART, natif de la Nouvelle-Orléans. Ses amis et connaissances, ainsi que ceux des familles Poupart, Louaillier, Bayhi, Coulon et Rousseau, sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu ce matin, vendredi, à 10 heures précises. Le corps est exposé No 249, rue Dauphine entre St. Philippe et Ursulines.

MESSE FUNÈBRE.

Une messe sera dite samedi, 22 décembre 1888, à 8 heures du matin, à l'église de l'Annonciation pour le repos de l'âme de ANAIS MORANO. Les amis et connaissances de la famille ainsi que les membres de la Société des Demoiselles Marie sont priés d'y assister.
21déc—1t

TO-KALON.
Avis aux familles.
Vins supérieurs de Californie que l'on trouvera toujours chez M. F. FORGET, 150 rue Royale, entre St-Pierre et Toulouse, surtout le célèbre vin de M. Crabb.
4 oct—au 17 fév

PEERLESS DYES Les meilleures.

REVEILLON!
JULES HIMBERT, Agt.
151...... RUE BOURBON...... 151

Annonce à sa nombreuse clientèle qu'il aura pour les fêtes de Noël et du Jour de l'An le plus grand et le plus bel assortiment de Pâtés, Fruits, dattes et de Charcuterie, ainsi que Galantines, Truffes, Pâtés de tout espèce, Saucisses truffées, Poulets de grain truffés, Gâteaux à la Allemande, Boudin blanc et Beurre de Lorraine, etc. Pâtés et dîners sur commande. Venez donc visiter un vrai buffet parisien. Stalle au Marché Français.
21 déc—21 23

Mass Meeting de Catholiques,

SALLE GRUNEWALD.

—Dimanche 23 décembre 1888.—

Désirant établir sur une base solide une Association pour l'extinction de la dette de l'Archidiocèse, je convoque par la présente un Mass Meeting de tous les Catholiques de la ville de la Nouvelle Orléans à la Salle Grunewald le dimanche 23 décembre à 6 heures p. m.

Un compte rendu de l'état de la dette sera soumis et des discours seront faits pour démontrer l'impérieuse nécessité de sa prompte liquidation.

Tous les Catholiques sont instamment priés d'assister.

F. JANSSENS
Archevêque de la Nouvelle-Orléans.
21 déc—1t

GANTS
—ET—
PARFUMERIE
Pour Noel et le Jour de l'An.
—CHEZ—
VIPLE,
Successeur de P. PERET,
8 - - RUE BOURBON - - 8
PRES CANAL

N. B.—Assurez-vous bien d'aller au bon endroit, No 8.
20 déc—

Association du Tombeau du Bataillon d'Artillerie d'Orléans.

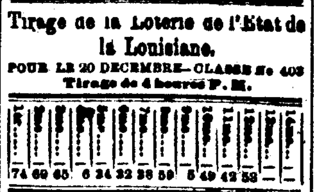
En vertu de l'Article quatre de la charte et conformément à la résolution adoptée à la dernière séance de la Direction une élection pour douze directeurs de la dite Association aura lieu dimanche 23 décembre 1888, de 11 heures a. m. à 2 heures p. m., au bureau de MM. P. E. Theard et fils avocats, Notaires, No 54 rue du Camp, au premier, sous la surveillance des commissaires qui seront désignés par le Président.

Par ordre de la Direction.
PAUL E. THEARD Président.
A. SOUZA Secrétaire. 20 déc—4tPP

W. G. Coyle & Cie.,
CHARBON, COKE.
Pittsburg, Anthracite, Raymond, Cannel et Coke de Gaz et Connelsville.
Les planteurs, fonderies, familles et personnes faisant usage de charbon pour obtenir de la vapeur seront promptement approvisionnés au prix du marché.
Bureaux 47 rue Carondelet.
Chantier: Sur la Levée, coin de la rue Race.
1er sept—6m—dim, mar, ven

CHRISTMAS
on WHEELS,
R. P. RANDALL,
54 & 56 Baronne.

Membres Artificiels
Bandages herniaires et appareils chirurgicaux faits sur commande et appliqués par
A. McDERMOTT,
200 St-Charles, entre Julia et St-Joseph.
31 mai—1 an



Expédié franco aux Etats-Unis, Canada Mexique. al pavé d'avance.

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 20 DECEMBRE—CLASSE No 403
Tirage de 4 heures P. M.

74 69 65 6 24 32 38 59 5 49 42 39

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie.
En témoignage nous apposons notre signature
Ce 20 décembre 1888—4 heures P. M.
J. A. A. ROUSSEAU.
W. F. PINCKARD.
DAN. A. WILSON.
Commissaires.
☞ Les plans de nos tirages quotidiens peuvent être vus en tout temps dans toutes nos succursales.

NOEL!

PARFUMS DE LUNDBORG,
EDNIA, ROSE MARÉCHAL NIEL, VIOLETTE DES ALPES, GOYA LILY, COLOGNE RHÉNANE DE LUNDBORG.

Ces Parfums sont en vente chez presque tous les Pharmaciens et Marchands d'Articles de Toilette, mais si pour une raison quelconque on n'y en trouvait pas, sur demande une Liste de Prix serait envoyée par
LADD & COFFIN, Propriétaires et Fabricants, 24 Barclay St., coin Church St., New York.
9déc—9 14 16 21

CONFISERIE MANNESSIER.
1888. 155 Rue Royale, 1889.
NOEL. COIN ST-PIERRE. JOUR DE L'AN.
Offre en vente au public un assortiment des plus complets de Bonbons Fins, Fruits Crystallisés et Glacés, Bonbonnières, Gâteaux de tous genres, Crèmes Glacées, Charlottes Russes, Biscuits Glacés, etc.
Tout ordre promptement exécuté. 21déc—1of

Crescent Insurance Company,
Organisée comme Compagnie Mutuelle en 1849. Réorganisée comme Compagnie d'actionnaires en 1880.
CAPITAL EN ARGENT, - - - - $400,000
A payé plus de dix millions et demi de dollars de pertes depuis 1849.
Polices d'assurances annuelles et à échéance fixées sont remises contre polices d'incendie.
W. E. LYMAN, Président. JOSEPH BOWLING, Vice-Président.
CHAS. E. RICE, Secrétaire. 1 janv—1an

Compagnie d'Assurances du Sud
—DE LA—
NOUVELLE-ORLEANS.
54......RUE DU CAMP......54
DATE DE L'ORGANISATION, NOVEMBRE 1882.
Montant des pertes payées......$750,000
Dividendes payés......44 pour cent
Capital-actions payé......$200,000
Actif......460,000
Assurances de Feu, de Rivières et de Mer.
L'actif de cette Compagnie, qui est immédiatement réalisable assure toutes les garanties désirables aux assurés. Comme la Compagnie est essentiellement LOUISIANAISE, la Direction sollicite tout particulièrement le patronage de la ville et de l'Etat.
ERNEST MILTENBERGER, Président. H. GALLY Vice-Président
23 nov—1an SCOTT McGEHEE Secrétaire.

COMPAGNIE D'ASSURANCE
LIVERPOOL AND LONDON AND GLOBE.
Plus de $42,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis.
Toutes les pertes sont payées COMPTANT, sans escompte, aussitôt qu'elles sont justifiées.
Pertes payées pour l'incendie de Chicago - - - - $3,239,091.
Pertes payées pour l'incendie de Boston - - - - $1,427,290.
Les pertes et toutes les affaires de la compagnie sont réglées par les officiers et les directeurs à la Nouvelle-Orléans sans avoir recours à aucun autre bureau ainsi que le font les compagnies locales.
—DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLEANS—
Newton Buckner, Chairman; Rodolph Woeste, A. Delvaille, Jno. W. Labouisse.
HENRY V. OGDEN, Secrétaire Résident. LAWRENCE F. LOW, Assistant Secrétaire.
12 nov. 88—1an

MICHEL LION & CO.,
HABILLEMENTS
Tout faits et sur mesure, pour Hommes, Jeunes Gens et Enfants.
CHAPEAUX, CHEMISES ET ARTICLES DE TOILETTE.
Nous vendons nos marchandises 25 et 50 pour cent meilleur marché qu'aucun autre magasin afin de liquider notre immense stock.
Nous invitons le public à venir se convaincre de ce que nous avançons.
MICHEL LION & CO.,
13déc—1an 195, 197, 199 DECATUR, Coin Ste-Anne.

DESSINS ET EVALUATIONS DE MEDAILLES, BADGES ET EMBLEMES EN ARGENT ET EN OR
Pour Ecoles, Académies, Séminaires, Universités, Sociétés, etc., seront fournis et exécutés dans tous les genres de travail artistique désirables, dans un court délai et aux prix les plus raisonnables.
FRANTZ & OPITZ,
HORLOGERS ET BIJOUTIERS ET MARCHANDS DE
Montres, Pendules, Argenterie, Bijouterie, Diamants, Jumelles, Etc., Etc.

COIN DES RUES ROYALE ET BIENVILLE.
1er sept—1an

EUGÈNE BRAQUET
Successeur de Pierre Dufort,
Entrepreneur de Pompes funèbres
249......Rue Royale......249
Téléphone 710. 18juil—1an

Bicycles, Tricycles, Velocipedes, Doll and Baby Carriages, Goat Wagons.

CHEMISIER PARISIEN
E. RIGAUT,
Coupeur des premières maisons de Paris
405 Sixth Avenue, New York.
Sur mesure, 6 chemises Wamsutta, $9.
Réparation cols, devants, manchettes.
Spécialité de chemises, caleçons, gilets de flanelle. 1er sept—1 an—Dim Mar Jeu.

LEON QUEYROUZE,
"GROCER" EN GROS,
—Importateur de—
VINS ET LIQUEURS
—Marchand de—
Produits des Campagnes et de l'Ouest
87 RUE DECATUR.

Confiserie du Bijou.
No 88......rue Royale......No 88
M. A. LEMANN a l'honneur de remercier ses clients fidèles, et les prévient que sa nouvelle confiserie sera toujours des mieux pourvues. Il y aura tous les jours des petits pâtés, chauds et froids, à la viande et aux huîtres. Aussi, du célèbre Pain de Paris et des Bohnande.
16 déc—1 sem.

Gages. Gages. Gages.
Je prie respectueusement toutes les personnes qui me doivent des intérêts arriérés sur des objets mis en gage par elles, de venir les payer à partir d'AUJOURD'HUI jusqu'au JEUDI 20 décembre 1888, époque à laquelle tous gages forfaits seront invariablement vendus à l'encan.
P. S.—La vente commencera JEUDI 20 décembre 1888, à 11 heures, au coin des rues Bourbon et Conti, par l'entremise de MM. Spear & Escoffier.
13déc— J. ANGLADE.

C. F. SCHUMACHER,
Fabricant de bottes et chaussures,
Vient de transférer son magasin du No 311 de la rue Decatur, entre Quartier et Hôpital, au No 46 de la rue Royale.
Bottes et chaussures connues et vissées, pour hommes en magasin et faites sur commande.
25 nov—1m

Sulkies & Harness, Tally-Hos, Galloping Horses, Carts, Wheelbarrows.

Salons de billard et café de Miller,
Au coin des rues Commune et St-Charles.
Les tables de billard de l'établissement ont été remises à neuf, leurs tapis renouvelés, billes et queues nouvelles.
Salons de poule à quinze billes et de quilles.
La buvette est pourvue des meilleurs vins et liqueurs.
Un service poli est assuré.
16 déc—3m

C. LAZARD & Cie
LES ANCIENS ET POPULAIRES
Marchands de Vêtements Confectionnés
D'ARTICLES DE TOILETTE ET DE CHAPEAUX.
29, 31, et 33 rue du Canal, coin North Peters, Nlle-Orléans, Lne
24 oct—1 an—dim mar ven

DÉPOT DE GLACES
—ET—
D'OBJETS D'ART.
La plus grande maison de ce genre dans les Etats du Sud.
CONCURRENCE DÉFIÉE!
Les personnes désirant l'un des articles suivants, feront bien de venir visiter mon magasin, avant d'acheter ailleurs:
Miroirs Français pour Cheminées et entre Les Fenêtres de toutes les grandeurs et genres, à cadres Dorés, Bronze, Ebène, Noyer et particulièrement les Miroirs Bric-à-Brac pour cheminées aussi bien que les Cabinets Bric-à-Brac pour salons, qui ne peuvent être surpassés en élégance et main d'œuvre. Chevalets pour tableaux, Piédestaux pour Statues, Stores et Corniches pour Fenêtres, des dessins les plus artistiques, ainsi que des Cadres à Portraits et Crayons, comme Gravures des genres les plus nouveaux et plus beaux qui puissent être faits. Mon stock de Gravures, Etchings et Oleographs et Photogravures est un des plus beaux et plus vastes de toutes les récentes publications, aussi bien que les Ornements de Sèvre, Bisque et Bronze pour Cheminées et Cabinets Bric-à-Brac, où les artistes et connaisseurs pourront se trouver fiers de faire leurs choix pour cadeaux de noce ou fêtes.
—N'OUBLIEZ PAS QUE LA—
Concurrence est défiée, et venez vous en convaincre chez
L. UTER,
No. 47 rue Royale.

CHAMPAGNE L. ROEDERER
CARTE BLANCHE—Vin riche et généreux.
GRAND VIN SEC—Vin très sec.
LE CHAMPAGNE ROEDERER N'A PAS DE SUPÉRIEUR.
Huile d'Olive Vierge,
J. L. Duret & Co., Bordeaux
Cette huile de toute première qualité est garantie pure
Se trouve en vente chez tous les grocers et marchands de liqueurs.

A. M. & J. SOLARI,
COIN ROYALE ET DOUANE,
Offrent en vente pour les jours de fête—
Vin de Bourgogne: Chablis, Beaune, Pommard, Clos Vougeot, Chambertin, Romané.
Vins divers: Vin Oporto, Vin Madère, Vin Sherry, Vin Muscat, Vin St-Vincent, Vin Vermouth.
Vin de Bordeaux: St-Julien, Margaux, Sauterne, Ht. Sauterne, Chat. Yquem, Chateau Margaux, Giscour, Pontet Canet, Latour Blanche, Lafitte.
Liqueurs douces: Anisette, Chartreuse, Bénédictine, Curaçao, Abricotine, Crême de Cacao, Eau de Dantzic, Marasquino, Parfait Amour, Crême de Noyaux.
Fruit cakes, plum pudding, mince meat, biscuits Kennedy, saucisson de Lyon et de Bologne, saucisses de toutes espèces, chocolats Menier, Maillard et Baker, bonbons de Paris, café Rio, Cordova, Java et Mocha, vert, grillé et moulu, saumon fumé, langues fumées, jambons de Westphalie, harengs de Hollande, sardines Russes épicées, maquereaux, confitures et jelées de Crosse & Blackwell, Shakers et de Goayave.
Fruits secs: Raisins, Pruneaux, Prunes confites, Cerises, Pêches, Ecorce d'orange, citron, limon, Amandes, Noix, Noisettes, Noix de Brésil, Marrons, Pacanes, Figues, Dates.
Conserves en boites: Petits pois, Champignons, Haricots verts, Haricots Flageolet, Asperges, Truffes, Thon à l'huile, Pâté de foie gras, Foie gras en sauce, Confit d'oie, Moules à la Bordelaise, Escargots, Fonds d'artichaux, Cèpes à l'huile, Maquereaux à l'huile.
Fromages: Brie, Gruyère, Roquefort, Munster, Stilton, Coulommiers, Neufchatel, Parmesan, Sapsago.
Conserves en flacons: Olives françaises, Olives de Séville, Olives farcies, Mangoes, Oignons blancs, Anchois à l'huile, Cornichons, Fruits à l'eau de vie, Moutarde.
Liqueurs fortes: Rum Jamaïque, Ste-Croix, Arrac, Mallorka, Whisky, Rye, Bourbon, d'Ecosse, d'Irlande, Cognac.
Eaux minérales: Vichy, St-Galmier, Appolinaris, Hunyady, Congress, Bass Ale, McEwan Ale, Guinness Stout, Ginger Ale, Lager Beer.
Toutes ces marchandises sont garanties de première qualité. Nous livrons tout à domicile et aux dépôts des chemins de fer et bateaux, sans frais de charroi.
13 déc—au 28

Téléphone 1146. ETABLI EN 1870. P. O. Box 2896.
A. W. MOFFETT.
Chantier de bois et moulin à raboter.
Coin des rues St-Louis et Franklin. (A la tête du Vieux Bassin.)
Vend du bois de cyprès et de pin pour charpente, fini et non travaillé, bois pour plancher, plafond et "weather boards", chêne, frêne, noyer, peuplier, pin blanc et cèdre.
28 sept—1 an Manufacture de wagons une spécialité.

LA PLUS GRANDE MAISON DU SUD.
LEON GODCHAUX.
VÊTEMENTS CONFECTIONNÉS, VÊTEMENTS SUR MESURE, CHEMISERIE, CHAPELLERIE, BONNETERIE, ARTICLES DE VOYAGE,
81, 83 et 85 rue du Canal. Nlle-Orléans.
23déc—1 an dim mer ven

AMUSEMENTS.

Théatre St-Charles de Bidwell.
Semaine commençant Dimanche 16 déc.
Le jeune tragédien de talent,
CRESTON CLARKE.
RÉPERTOIRE
Dimanche, Mardi et Matinée Samedi—HAMLET.
Lundi et Jeudi—FOOL'S REVENGE.
Mercredi et Samedi—THE BELLS.
Matinée Jeudi—LADY OF LYONS.
Vendredi Soir—MERCHANT OF VENICE.
Dimanche, 23 Déc.—LOST IN NEW YORK
15 déc—

Académie de Musique de Bidwell.
Commençant Dimanche, 16 Déc.,
La plus grande tragédienne du monde,
JANAUSCHEK!
Répertoire: Dimanche, Lundi, Mardi, Mercredi et Samedi en matinée.
Grande reprise du grand drame musical de Scott
"MEG. MERRILIES!"
Matinée Mercredi—Jeudi et Vendredi soirs
La tragédie historique,
"MARY STUART"
Samedi soir—MACBETH.
Dimanche, 23 Déc—ROSE COGHLAN dans le rôle de "JOCELYN".
18déc—

Prof. CYRILLE C. THEARD,
No 50 1/2 Union, 2e District.
Leçons chez lui de 9 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.
☞ Français, Anglais, Volapük. Tenue des livres, etc. 14 oct—

RANDALL'S CARRIAGE REPOSITORY

AMUSEMENTS.

GRAND OPERA HOUSE.
Semaine commençant Dimanche 16 déc.
Matinées Mercredi et Samedi,
A. M. Palmer's Madison Square Theatre Company, dans la grande reprise de
"THE PRIVATE SECRETARY,"
Par les artistes de Madison Square Theatre, de New York. Dimanche, 23 déc.—Theodora.
N. B.—Grande Matinée de Noël. A cette représentation toutes les dames et les enfants recevront, à leur entrée au théâtre, un cadeau.
16 déc—

THEATRE DE L'OPERA.
FAURIE MAYOR...... Administrateur-Gérant.
Samedi soir, 22 décembre, à 7 h. 30, 19ème soirée fashionable de souscription.
LES HUGUENOTS.
Raoul, M. Lafarge. Valentine, Mme Schweyer. Marguerite, Mlle Hervey.
A la matinée de dimanche 23 décembre,
JERUSALEM.
Gaston, M. Berger. Roger, M. Plain. Hélène, Mme Vandiric Flachat
Dimanche soir, 23 déc., à 8 heures,
ROMEO ET JULIETTE.
Roméo, M. Lafarge. Juliette, Mlle Hervey.
N. B.—Une grande matinée extra sera donnée le Jour de Noël, avec surprises pour les enfants.
21déc—2f

ROBINSONS MUSEUM & THEATRES
Semaine commençant jeudi, 20 déc.—Salle de Curiosités—Le Prof. Hall avec son porc savant, le géant Antidiluvien, le professeur Miller et sa conférence illustrée sur l'élève des Abeilles, Canncia, la beauté circassienne. Théatre No 1—Pique-nique Muldoon. Théatre No 2.—Block, Cox & Burns.
20 déc—tf

RICHARD MILLIKEN,
Facteur de Sucre et Marchand Commissionnaire,
No. 135 RUE GRAVIER,
Nouvelle-Orléans, Lne.
4 déc—3m